**Zeitschrift:** Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
**Herausgeber:** Schweizerischer Zivilschutzverband
**Band:** 36 (1989)
**Heft:** 4

**Vereinsnachrichten:** In eigener Sache = Entre nous

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

faut-il s'y prendre? C'est ce qu'a exposé Herbert Tichy, lieutenant de la protection antiaérienne à Wangen an der Aare, à l'occasion d'un séminaire portant sur «L'engagement dans les cas graves: peut-on lutter contre la peur?»

Tichy souligne d'abord l'importance de la préparation:

*«Nos chances de sauvetage augmentent en proportion de la façon par laquelle nous maîtrisons la peur et la menace. Un sauveteur qui avait été engagé au Salvador m'a expliqué ensuite que le spectacle des ruines, des morts et le climat ne l'avaient pas surpris et que par conséquent il n'avait pas été éprouvé dans son action. En revanche ce qui lui avait été très pénible c'était la puanteur des cadavres et les secousses telluriques survenues après le grand tremblement de terre. Il avait pu auparavant se préparer à beaucoup de ces conditions terribles que l'on rencontre dans les catastrophes en consultant des ouvrages, en regardant des photos, en faisant des exercices d'engagement et en parlant avec des sauveteurs expérimentés. Le climat tropical lui était connu grâce à ses vacances. Il avait déjà vu des morts et des blessés. En revanche il n'avait pas pu «exercer» les odeurs de cadavres en décomposition. C'était pour lui une sensation totalement nouvelle et inconnue. Si au Salvador il avait été confronté pour la première fois à tous les phénomènes qui apparaissent lors de catastrophes, il aurait été bien moins efficace et il aurait même pu «craquer»!*

Quant à la nécessité de s'exercer de façon aussi réaliste que possible, Tichy expose:

*«On optimise ses chances de lutte si l'on surmonte convenablement sa peur. Nous devons et nous pouvons préalablement développer nos capacités à cet égard, en nous confrontant aux dangers possibles. Nous ne devons pas fermer les yeux devant les réalités, bien que cela soit souvent le moyen le plus confortable d'agir. En effet, seule une connaissance claire des dangers potentiels nous donne les chances les meilleures d'agir dans la vie de tous les jours comme en cas de catastrophe. Pour nous les instructeurs et les supérieurs hiérarchiques, cela signifie: «Etre dur avec soi-même plutôt que s'offrir du bon temps.»*

## Un futur pavé d'incertitudes

Alors que Schnyder, Guggenbühl et Tichy ont élucidé le problème de la peur dans ses aspects principalement psychologiques et pratiques, Rudolf R. Sprüngli, entrepreneur à Kilchberg, expose plutôt les aspects idéologiques de la question. Parlant des racines de notre besoin de sécurité, Sprüngli explique:

*«Depuis toujours, l'être humain a fortifié son domicile pour que les bêtes féroces ou ses ennemis ne puissent pas l'attaquer dans son sommeil, lorsqu'il est sans défense. C'est à cet archétype que l'on doit par exemple les villes entourées de remparts ou les bourgs fortifiés des siècles passés. De même l'être humain a depuis toujours constitué des réserves de nourriture de peur de se trouver soudain dans la famine. Depuis toujours encore, il a essayé de renforcer sa position, que ce soit dans la société ou dans sa profession. L'être humain se croit d'autant plus en sécurité qu'il est plus puissant. D'où vient donc cette insécurité fondamentale?*
*La réponse est relativement simple: nous ne savons pas ce que nous réserve le futur. Nous ne pouvons savoir vraiment que ce qui est arrivé dans le passé et éventuellement ce qui se passe dans le présent. Mais comme nous ignorons ce que nous apportera le futur, cette méconnaissance constitue le fondement archétypique de notre insécurité. Elle se situe entre notre peur et notre confiance fondamentale.»*

Quant aux motifs de notre esprit prévoyant, Sprüngli souligne:

*«Notre insécurité nous poursuivra toujours, nous devons dès lors apprendre à vivre en sa compagnie. D'un autre côté, l'insécurité est un ressort puissant de l'action de l'être humain. Il a pour effet que nous tentons par notre activité de supprimer autant d'insécurité que possible.*
*Nous avons déjà mentionné par des exemples comment l'être humain essaye d'éliminer de tels facteurs d'insécurité. A ceux-ci appartiennent encore bon nombre d'autres comportements comme épargner de l'argent, s'assurer contre toutes sortes de risques, adopter un chien de garde, installer l'alarme dans la maison, faire chaque année un check-up chez le médecin de famille.»*

On peut en tirer une conclusion pro domo: La protection civile appartient à ces moyens de se prémunir, à ce genre «d'assurances», par lesquelles nous nous efforçons de réduire notre insécurité et notre crainte devant le futur. Ce qui était bon pour le chevalier du Moyen Age dans son château, devrait paraître également acceptable aux fondateurs de notre civilisation.» ▲

**ARTLUX**
Ihr Partner für:

**Zivilschutz-Matratzen**
- Kissen
- Wolldecken
- Schlafsäcke
- Matratzenüberzüge (nach Mass)

**Liegestellen/Trockenklosett-System**

Matratzen nach Mass für:
**Militär/Personalunterkünfte/Ferienheime**

ARTLUX
Grenzsteinweg 620
5745 Safenwil
Telefon 062 67 15 68
Ab 19. Feb.:
062 97 15 68

## In eigener Sache

red. Der Zentralvorstand des SZSV wählte im März 1989 *Christiane Langenberger*, Romanel-sur-Morges VD, zur neuen Vizepräsidentin. Christiane Langenberger vertritt als amtierendes Vorstandsmitglied des Zivilschutzverbandes der Sektion Waadt die Romandie. Sie übernimmt den Sitz des 1986 verstorbenen Charles Reichler. Die neu gewählte Vizepräsidentin ist ausserdem tätig als Gemeinderätin ihrer Wohngemeinde, als Mitglied der eidgenössischen Kommission für Frauenfragen und des Zentralvorstandes des Schweizerischen Verbandes für Frauenrecht, den sie von 1981 bis 1988 präsidierte.

## Entre nous

red. En mars 1989, le Comité central de l'USPC a élu sa nouvelle vice-présidente, en la personne de *Christiane Langenberger*, Romanel-sur-Morges (VD). En sa qualité de membre en exercice du comité directeur de la section vaudoise de l'Union suisse pour la protection civile, celle-ci représentait la Romandie. En 1986, elle reprend le siège de feu Charles Reichler. La nouvelle vice-présidente occupe en outre les fonctions de conseillère communale de la commune où elle réside, de membre de la Commission fédérale pour les questions féminines et du Comité central de l'Association suisse pour les droits de la femme, qu'elle a présidée de 1981 à 1988.